

ENTRE VISAGES DU PASSÉ ET NOUVELLES THEORISATIONS : L'HOMÉOPATHIE EN 2017¹

II-Un changement progressif de conceptions

En France :

La propagation de l'approche hahnemannienne hors de ses points d'origine et l'apparition des points de vue de Kent ont très vite signé dans le soin, un changement dont les effets se sont progressivement mis en place.

Si la théorisation et la méthodologie Kentistes ont prévalu aux Etats unis avant de se propager en Amérique du Sud ; c'est finalement en France que, tout en étant quelque peu mal cernées², elles ont subi le moins de transformations.

Même si, pourtant présents en arrière-plan, les fondements réels³ de la pratique 'Uniciste' étaient il y a encore très peu de temps, plus ou moins conscientisés et enseignés⁴, les aspects kentistes du début sont restés bien longtemps en filigrane.

De fait, hormis dans une école s'en réclamant, l'impact de Kent est souvent minimisé ou mis de côté ;

Y-a-t-il là un rôle de la pensée freudienne⁵ avec toutes les réserves qui y ont été liées face au sentiment religieux ou ce qui y était lié ? La question peut se poser.

La méthodologie prônant l'unicité de médicament' reste donc encore mal distinguée de l'Unicisme'. L'invocation de la version 5 de l'organon est le plus souvent la seule raison pour expliquer l'unicité du médicament.

Le dialogue s'est de ce fait maintenu⁶ avec les 'pluralistes'⁷ ; ceci jusqu'à ce que, sous une forme aussi progressive qu'inattendue, une nouvelle percée de la pensée kentiste se fasse jour depuis quelques années.

Elle s'agrémente depuis deux ou trois ans d'un retour de pratiques anciennes issues d'Amérique du sud - même si ces dernières étaient -et restent encore- fortement décriées par bien des 'Unicistes' imprégnés de la pensée de P. Schmidt⁸.

Il est donc important d'analyser ce qui s'est passé Outre atlantique après l'apparition du message kentiste.

¹ Deuxième partie d'un bref exposé réalisé à Castelnau le Lez lors de l'inauguration du Centre Madeleine Bastide .Juin 2017 et publié sur homeopsy.com Juillet et Aout 2017.

² -même si Pierre Schmidt n'en a pas nié les réels points de vue précisément exprimés dans ses écrits énonçant l'origine de la vraie maladie,

³ Attribués à la conformité avec les enseignements délivrés par les versions de l'Organon publiées du vivant d'Hahnemann.

⁴ Vu le peu de propagation des traductions, leur qualité souvent incertaine et les transformations apportées parfois au texte initial.

⁵ Freud : 1856-1939.

⁶ Avec enseignements séparés, mais réunions annuelles communes

⁷ Basés sur version 6 – posthume- de l'Organon.

⁸ Homéopathe suisse à la base en France du courant uniciste.

Aux Etats unis

Malgré un engouement compréhensible des milieux marqués par les influences religieuses -et sans doute aussi la propagation des points de vue jungiens⁹- le côté sans doute plus aléatoire des résultats liés à la pensée kentiste¹⁰ a été la source de difficultés grandissantes.

Une suspicion s'est vue peu à peu jetée sur l'homéopathie : l'interférence de courants de pensée entachés 'd'irrationnel' et de 'non scientifiquement acceptable' et une conception différente de l'énergie vitale¹¹ ont sans doute joué un rôle¹².

, L'élargissement de la similitude Hahnemannienne qui amène l'introduction de récits de rêves -et non de thèmes- comparés analogiquement avec ceux du patient -ou avec certains de ses propos-, dans le but de repérer la mentalité du sujet ; le rapport Flexner qui, dès l'après-guerre, a tenté de redonner un tour plus 'rationnel' aux approches médicales¹³ ; les points de vue scientifiques ; le rejet des médecines traditionnelles et de la psychanalyse, ont peu à peu sonné aux Etats unis, l'heure du discrédit, puis du rejet officiel de l'homéopathie.¹⁴

Il persiste jusqu'à ce jour¹⁵.

Emanant de la pensée kentiste et aggravant cet état de fait, des dérives progressives de plus en plus marquées et extensives ont, dès lors, vu le jour :

En Amérique du sud

Pour **Elizalde A. Masi**, le « péché originel » au centre du choix du médicament, amène ainsi à une classification thomiste de ses conséquences, avec des qualifications qui se voient alors comparées à la mentalité du sujet

Pour **Tomas Pablo Paschero**¹⁶ gagné par l'abord jungien des pathologies, les médicaments se voient sortis d'une classification miasmatique vécue comme trop statique et figée : affectés aux divers stades de l'évolution psychologique, ils sont alors mis en similitude avec la mentalité du sujet.

Par la suite, la propagation progressive dans divers pays d'Europe et Asie génère peu à peu diverses transformations :

Le 'péché originel' est alors, fonction des cultures et des pays, remplacé par une perte du lien avec les 'Lois cosmiques'.

Peu à peu, issues de divers pays, de nouvelles approches

Elles ont pour points communs ;

⁹ Carl Gustav Jung (1875-1961).

¹⁰ Avec son centrage plus marqué sur le 'mental'

¹¹ À différencier du vitalisme de Barthes qui explique que la qualité de vivant n'est attribuée à un organisme, que grâce à la présence en lui d'une énergie qui l'anime.

¹² Pour Hahnemann, elle reflète simplement la capacité de réaction de l'organisme alors que, pour Kent, elle porte les marques d'un dysfonctionnement lié au péché originel.

¹³ Bien des médecins formés 'sur le tas' lors de la guerre n'avaient pas fait d'études médicales à proprement parler.

¹⁴ Alors qu'en 1914 des hôpitaux entiers traitaient en se basant sur la méthode hahnemannienne, en 1945 il n'y en avait plus un seul.

¹⁵ Avec même des procès faits contre l'homéopathie.

¹⁶ Homéopathie argentin (1904-1986)

-*Une fidélité à la théorisation de Kent* ; à savoir :

- . Un seul médicament ;
- . Un 'mental' mis au cœur de la recherche - les aspects somatiques sont présents, mais assez secondaires ;
- . Une production de plus en plus fournie de pathogénésies.

-*Un éloignement de ses préceptes* :

La similitude préconisée par Hahnemann -et respectée par Kent- est remplacée par des analogies de plus en plus larges :

.Le trouble se voit comparé à des modes de comportement attribués à une famille de plantes ou un groupe de métaux à partir d'éléments tirés, de la Kabbale, de la mythologie, de l'alchimie ;

.Le contenu des rêves se voit largement observé pour en tirer des signes concernant la mentalité du sujet ou comparé aux rêves exprimés dans les pathogénésies.

Progressivement une extension, sinon une prévalence...

Dérivées de la pensée kentiste et bien que décriées par les unicistes français ces approches gagnent peu à peu du terrain.

Leur propagation dans divers pays et le nombre de praticiens qui s'en prévalent¹⁷ finit par devenir le garant intangible de ce qu'elles exposent ; d'où leur empreinte de plus en plus marquée en France, même au cœur d'écoles traditionnellement associées aux enseignements de Pierre Schmidt.

La multiplication des pathogénésies et des modalités nombreuses qui y sont associées, s'accompagne d'une répertorisation de plus en plus marquée, sans constante référence à la matière médicale¹⁸.

Même si s'y révèlent une prise en compte des postulats kentistes et une évolution par rapport à la pratique de Kent lui-même, de plus en plus, des différences se font jour...

Le champ de l'analogie devient extensif et revête des aspects qui, s'ils sont sur certains points semblables, peuvent s'avérer aussi variés que différents.

Des divergences entre ces nouvelles approches

Issues du Kentisme et post kentistes, elles touchent sur certains points :

Pour **Georges Vithoukas** : la composante somatique est à considérer, mais le médicament montre en miroir une perturbation de l'énergie vitale à corriger au bon niveau ; faute de quoi l'on risquerait, non seulement de supprimer un symptôme ; mais aussi de créer un problème pour la descendance et, à travers elle, pour la race humaine dans son ensemble.

Pour **Yan. Scholten** : abordés au travers de la table de Mendeleïev, les métaux sont mis en similitude avec certaines mentalités. Ils sont accompagnés d'une explication des plus

¹⁷ Dont la plupart ne sont, il faut le savoir, non médecins.

¹⁸ Bien trop proluxe pour pouvoir être consultée de façon approfondie.

particulière et personnelle en regard d'une approche scientifique et psychopathologique des plus élémentaires¹⁹ : la classification de Mendeleïev basée sur les propriétés physico chimiques des éléments se voit transformée en une classification médicale.

En utilisant des données très grossières issues de l'alchimie ou de points de vue anciens et, au travers de comparaisons analogiques des plus simples, chaque catégorie de métaux se voit reliée à un type de problématique²⁰.

Ainsi, le Fe interviendrait dans le travail routinier, l'Argent dans la créativité dans le travail, l'Or au niveau du pouvoir et des responsabilités....Leur prescription à dose homéopathique permettrait de corriger les troubles intervenant dans toute pathologie liée à un problème dans ce domaine...

Rajan Sankaran est à la recherche de la « sensation » qui modifie la vision du monde et exprime la mentalité du sujet : les caractéristiques fondamentales d'un médicament issu du règne animal, végétal ou minéral, sont mises en miroir avec les signes présentés par le sujet.

Définies à partir de l'alchimie, de la classification phylogénétique²¹ des plantes ou de celle des métaux, elles ne caractérisent parfois, même plus une plante, un minéral ou un végétal ; mais une famille toute entière²²...

Pour **Massimo Mangialavori**, le médicament reflète aussi l'adaptation du sujet à l'environnement...Les pathogénésies sont à revisiter en fonction de cette assertion.

La similitude versus Hahnemann-Kent se voit malmenée

Bien que revendiquée alors même que le niveau symbolique n'appartient **pas de quelque façon que ce soit** aux niveaux de similitude décrits par les Professeurs M. Bastide et A. Lagache²³, l'application de la similitude Hahnemannienne se voit distancée, sinon même considérée comme dépassée...

Nous nous trouvons ainsi dans une forme de paradoxe : alors qu'une forme de 'modernisme' se voit annoncée, l'on est ici, non seulement dans le domaine d'une analogie telle celle utilisée dans bien des médecines traditionnelles ; mais aussi dans celle paracelsienne et alchimiste, délaissée par Hahnemann.

¹⁹ Si cela ne se veut pas une critique, cela se veut un constat nécessaire à mettre en lumière, faute de quoi bien des 'opposants' ou des praticiens un tant soit peu conscients de cet amalgame, ne manqueront pas de le faire un jour et à juste titre.

²⁰ Ce qui, en dehors d'une conception dérivée de points de vue alchimiques et en se basant sur une analogie des plus larges et incertaine, ne peut avoir aucun sens en regard d'une conception dynamique du sujet et encore moins en regard de ses caractéristiques psychologiques. Si l'on peut concevoir que l'or durcit les tissus et est à l'origine de phénomènes de sclérose avec, à partir de là soif de domination, peut-on pour autant en tirer une conclusion qui permette de prescrire Aurum sur cette notion? Pour ce qui est de l'argent qui certes pousse à l'activité, peut-on en conclure que tous les 'créatifs dans le travail' justifient d'un sel d'Argent, même si l'on peut remarquer le côté afféré et obsessionnel des sujets Argentum nitricum. Si ce qui est avancé ici peut rencontrer un écho sur le plan symbolique, c'est davantage la systématisation et l'aspect classifiant qui pose problème. **Tout se passe comme si alors que l'on tente d'être au plus près du sujet, l'on aboutit à vouloir être au plus près du médicament.**

²¹ Assez récemment publiée, elle a très vite été utilisée dans ses travaux pour corroborer l'aspect scientifique de ce qu'il annonce, alors même que les explications données et les comparaisons analogiques issues du passé ne peuvent, en aucun cas, conférer cet aspect à sa théorisation, ni justifier leur allégué 'modernisme'. (Cf. article de RP Halm. *Le Cymothoa et l'homéopathie moderne*. Cahiers de biothérapie Mars 2017.

²² Or, peut-on penser qu'un bolet simple aura la même pathogénésie qu'un bolet de Satan, ou que Zea mais et Zea italica classiquement bien distinguées dans leur pathogénésie, exactement les mêmes effets ?

²³ Dont les hypothèses ne sont pas infirmées pour le moment.

Or, « L'homéopathie épouse les lois du vivant »...

C'est la raison pour laquelle elle ne peut pas mourir, mais ne peut que réapparaître sous une forme ou une autre » disait bien justement le Professeur Madeleine Bastide.

Certaines règles doivent être respectées

Obéissant à des contraintes immuables, la similitude prônée par Hahnemann en manifeste la logique :

« De la même manière que le loup mime sa mort pour indiquer à son adversaire de ne pas le tuer; par sa forme diluée et dynamisée, le médicament homéopathique qui correspond au trouble à soigner indique en miroir au sujet, de ne pas prendre l'information délivrée dans le sens d'une toxicité, mais, de façon inversée, dans son sens soignant » : c'est là un des éléments clefs du travail sur les signifiants corporels initié par Agnès Lagache²⁴ et Madeleine Bastide.

Pour ce faire, l'organisme doit être informé de manière adéquate et au maximum de niveaux où peut se manifester la similitude...

Cette dernière doit être la plus serrée possible ;

Le niveau symbolique n'en fait pas partie ;

Les analogies larges n'y ont pas cours : elles ne sont en aucun cas assimilables à la similitude hahnemannienne.

Un éloignement des enseignements d'Hahnemann

Or, ce n'est pas ce qui est appliqué dans les nouvelles approches post-kentistes.

Sous des dehors apparemment semblables, elles présentent bien des différences qui touchent à la fois le domaine théorique et la pratique avec :

-Un centrage encore plus grand sur le psychisme du sujet, sans forcément en connaître les modes de fonctionnement : l'écoute y est certes importante, mais l'aura du thérapeute qui va **enfin** trouver 'le médicament qui...' et l'obligation de repérer des signes répertorisables pour le définir ne peuvent qu'avoir un impact.

Malgré la neutralité hautement prônée, ni l'effet placebo' inhérent à toute relation thérapeutique, ni la qualité de subjectivité présente de part et d'autre, ni les phénomènes inconscients, ne semblent pris en compte ici. Ils ne sont évoqués, ni dans leur influence dans la consultation, ni dans la réalisation des pathogénésies.

À cet égard²⁵, bien d'entre elles présentent dans leur évocation des psychismes, des raccourcis quelque peu simples²⁶ - sinon 'simplistes'²⁷ : si, *in fine*, ils ne correspondent en rien à une réalité concrète, ils ont sans doute une influence ; ne serait-ce que dans la conviction parfois euphorique dans laquelle ils sont relatés ou énoncés.

²⁴ Qui a travaillé aussi sur les supports thérapeutiques utilisés par les aborigènes australiens : dans la mesure où le patient portait en lui le référentiel qui leur permettait d'en intégrer le message curateur, il bénéficiait de leur pouvoir soignant dès qu'il y était confronté visuellement

²⁵ Sans y porter ici un quelconque jugement, mais plutôt un regard de praticien en psychiatrie

²⁶ Scorpio qui « se cache sous une pierre » est particulièrement venimeux, peut être ainsi le médicament d'un sujet isolé et vindicatif !

²⁷ Sans qu'y soit mise ici une note péjorative ou un quelconque jugement de valeur, c'est le terme qui, à moins que l'on épouse le langage utilisé dans le passé et en cours dans les médecines traditionnelles au sens le plus vrai du terme, pourrait être utilisé par quiconque a une notion la plus minime soit-elle, du fonctionnement de la psyché.

Or, il faut le dire, cela peut être assez gênant à bien des égards, en regard de la qualité de sérieux de l'homéopathie dans son ensemble.

-Une utilisation accrue et **souvent prévalente** des répertoires constitue ici un des aspects particuliers de ces pratiques : Hahnemann et Boenninghausen n'en faisaient qu'un apport complémentaire.

Or, la multiplication quotidienne des pathogénésies²⁸ oblige à leur usage permanent, avec tous les risques liés à une répertorisation non éclairée ; à savoir ;

.Un usage pratique et facilitant certes, mais dénué de réelle référence aux données de la matière médicale ;

. Une « induction » possible des réponses ;

. Une utilisation de données plus ou moins fiables, avec **'psychisme' choisi en fonction de méthode et du maître à penser**²⁹!

La prise en compte des données utilisées peut être assimilée ici à celle qui, basée sur la classification des maladies psychiatriques³⁰ se voit de plus en plus décriée actuellement.

-Une multiplication des pathogénésies plus ou moins fiables, mais, vu leur divulgation sur le Net, utilisées.

-Des explications scientifiques plus ou moins problématiques parce que assez hasardeuses en regard d'une certaine rigueur de pensée : physique quantique, interprétation erronée des travaux de M. Bastide. A. Lagache, utilisation non adaptée des données de certaines classifications ;

- Une absence, sinon, pour certaines une 'fermeture' à tout questionnement : « C'est la ' nouvelle homéopathie', Hahnemann est dépassé! »...

- Une réintroduction du « magique »...et quelque part de l'impact du « Devin »ou « mage » qui, dans les temps anciens -ou les médecines traditionnelles³¹ délivre le message soignant³² ;

Le passé sous un modernisme apparent

Théories problématiques sous des dehors modernes, elles manifestent visiblement une méconnaissance flagrante des théories sur lesquelles elles disent s'appuyer.

À moins de se voir assimilées à une vision autre de l'approche hahnemannienne- ce que certaines revendiquent- et de porter alors une autre dénomination que celle d'Homéopathie', elles peuvent constituer un grave problème pour la crédibilité de cette dernière.

Alors que des perspectives se voient ouvertes dans bien des domaines, elles constituent un frein pour les relations avec le monde médical dans son ensemble.

²⁸ Dont certaines, cela a été formulé sans aucune gêne quelconque, ont été réalisées en une semaine...

²⁹ Ce qui, étonnamment ne semble pas poser problème même à des homéopathes chevronnés, mais qui, même si certains éléments peuvent réapparaître, communs à différentes pathogénésies, est un réel problème, ne serait-ce que dans la crédibilité qui peut être accordée à l'homéopathie en regard de ce manque de rigueur : les éléments relatés ne sont pas énoncés de la même manière, l'accent mis sur des points, totalement différent selon les auteurs. (Voir à ce sujet dans 'Rêves et cauchemars au cœur de l'homéopathie' l'observation édifiante à cet égard et concernant Lac caprinum).

³⁰ DSM

³¹ -et à l'heure actuelle à certains égards de la médecine classique

³² Cf. l'ouvrage « L'homéopathie face au placebo »

Si, dans autres pays, les praticiens non médecins se délient de tout dialogue avec le monde scientifique ou si des médecins s'y réfèrent plus ou moins indûment pour appuyer leurs dires, il semble nécessaire de rappeler trois des éléments les plus importants :

-La similitude utilisée ici est, en aucun cas, celle d'Hahnemann ou Kent.

-Il y a là un retour en arrière vers un mode de pensée décrié par le fondateur de l'homéopathie.

-L'impact des phénomènes inconscients n'est même pas envisagé : les données qui y sont liées ne sont pas même évoquées dans leur intervention possible et leur influence sur les résultats énoncés³³.

Il est important à cet égard de remarquer que, si Hahnemann a tenté d'aborder le type de pathologie qui fait le quotidien d'une pratique de psychiatre, il n'a pas persisté dans cette voie³⁴ et que la pratique de l'homéopathie dans ce domaine est assez nouvelle.

Elle se voit depuis quelques années malheureusement entravée par la confusion apportée par, non seulement l'apparition des nouvelles théorisations, mais aussi par la manière dont le trouble mental se voit à nouveau abordé : les effets d'une médecine classifiante à la recherche de protocoles de soins, de standardisation des traitements et le recul indéniable - au profit des TCC ou de thérapies dites brèves, des méthodes purement psychanalytiques fondées sur de la recherche des motivations inconscientes, sont indéniables. Ils amènent un retour en arrière, notamment sur le plan d'une prescription médicamenteuse qui apparait maintenant souvent aussi massive, sinon parfois pire parce mal adaptées et visiblement peu étayées par un diagnostic en bonne et due forme, que dans les années 1965³⁵...

Un retour en arrière sous des aspects 'à la pointe du progrès'

Tout se passe comme si, alors même que l'on parait épouser une pensée moderne et en utiliser aussi les outils ; que ce soit en homéopathie ou en allopathie, l'on repartait en direction du passé : dans les deux cas, le sujet est, malgré l'apparence, gommé derrière une forme d'interprétation de sa pathologie :

- tel problème, tel médicament homéopathique ;
- tel trouble, tel dysfonctionnement neuronal ou métabolique, telle molécule ;
- telle famille de plantes ou de métaux, tel psychisme ;
- tel médicament, tel trouble ;
- tel désordre neuronal et métabolique, telle pathologie, donc tel médicament.

Des risques certains...

Si les résultats de ces approches nouvelles de l'homéopathie sont laissés ici à l'appréciation de ceux qui les appliquent -ou en ont le bénéfice- et si elles constituent des modes de soin utilisant aussi des médicaments dilués, dynamisés et à dose infinitésimale, peut-être méritent-elles clairement et officiellement de se voir totalement différenciées de l'approche d'Hahnemann.

³³ Alors même que, simplement en évoquant l'effet placebo ou le rôle des intervenants dans l'expérimentation, les 'scientifiques' les plus 'purs et durs' y font de manière plus ou moins marquée, référence.

³⁴ Il n'utilise d'ailleurs pas le terme de mental du sujet mais des signes psychiques que ce dernier peut présenter. Le terme de mental semble être apparu en même temps que les points de vue kentistes.

³⁵ C'est ici le constat qui se fait actuellement et dont je peux personnellement témoigner.(Nda)

Elles justifieraient de toute évidence d'être nommées autrement, plutôt que considérées comme une avancée 'révolutionnaire' et à la pointe du progrès de cette dernière.

L'apparente 'psychiatisation' de l'homéopathie dite 'moderne' n'est en aucun cas, il est important de le dire, une évolution, mais un retour en arrière à multiples égards.

Elle peut conduire cette dernière à sa mort, sinon à une simplification massive de ses indications. Elle irait à l'encontre de toute perspective évolutive, alors même que le champ d'investigation proposé est immense et montre la richesse de l'approche hahnemannienne³⁶.

La rigueur de chimiste et de clinicien du maître à penser de l'homéopathie et le regard posé sur ses observations par M. Bastide³⁷ et A. Lagache invitent de plus à une vigilance accrue face aux dérives liées aux pseudo- sciences.

Le maintien dans le cadre de la médecine à laquelle la discipline hahnemannienne a bien des choses à apporter dans bien des domaines est à ce seul prix.

Des efforts accrus pour une recherche clinique adéquate avec des protocoles adaptés et une possibilité d'évaluer de manière précise et incontestable les résultats obtenus sont nécessaires.

Comme avec un médicament classique, des éléments objectifs ne laissant aucun doute sur l'action du médicament sont ici indispensables -même si, comme pour ces derniers, l'effet de la relation et celui d'éléments divers faisant intervenir des phénomènes psychosomatiques, ne peuvent jamais être mis de côté... Ceci est d'autant plus important lorsque l'on se base sur des signes émanant de la psyché et, davantage encore, lorsque pour aborder des problèmes touchant ce domaine, l'on utilise des signes non objectifs, mais tirés de comparaisons analogiques pour les aborder.

Au risque de le répéter, cela méritait d'être un jour ; non seulement étayé, révélé, mais aussi clairement précisé et énoncé.

Docteur Genevieve Ziegel

³⁶ Dont la pratique en psychiatrie montre chaque jour un peu plus, l'importance en regard des possibilités diagnostiques et thérapeutiques.

³⁷ Le GIRI dont M. Bastide a été avec le Docteur René Philippe Halm un des membres fondateurs poursuit son travail sur les hautes dilutions...